

ST-LUMINE. Collégiens et citoyens, ils parrainent un veau

Des collégiens de Saint-Philbert ont mené un financement participatif afin de parrainer un veau dans une exploitation de Saint-Lumine de Coutais.

Au collège Julie-Victoire Daubié, à Saint-Philbert de Grand Lieu, un groupe d'élèves volontaires se retrouve tous les mardis, sur la pause de midi, pour travailler sur le développement durable. Ces « éco-référents » ont répondu à l'appel de Gwenaëlle et Pascal Falchi, qui viennent de s'installer dans une ferme bio, au village du Bas-Fief, à Saint-Lumine de Coutais. Le couple d'agriculteurs a proposé à la trentaine d'élèves, allant de la 6^e à la 4^e, de participer à la création de leur cheptel de vaches normandes. « Nous avons demandé à tous nos camarades collégiens et à nos professeurs une participation afin d'obtenir les 600 € nécessaires pour parrainer un petit veau », expliquent en chœur Lyria, Gladys et Arèle.

« Il est trop chou ! »

Le jour du printemps, la maman Hélios a mis au monde un petit veau que les élèves ont baptisé Oréa. Huit jours plus tard, ce mardi 27 mars, les « éco-référents » ont parcouru la dizaine de kilomètres à vélo (les mobilités douces font aussi partie de leur programme) pour aller à sa rencontre.



Les collégiens sont venus rendre visite à leur filleule Oréa, dans la ferme bio de Gwenaëlle et Pascal Falchi, au village du Bas-Fief, à Saint-Lumine de Coutais.

Accueillis par Gwenaëlle et Pascal, les enfants n'ont pas manqué de leur poser des questions : les vaches hoivent-elles l'eau du lac ? Pourquoi avoir choisi la race normande ? Avez-vous un taureau ? Combien de temps le veau reste-t-il dans le ventre de sa mère ? Puis, c'est la rencontre dans le champ de leur filleule Oréa. « Qu'est-ce qu'il est mignon » ou « il est trop chou », peut-on entendre.

L'heure de la traite approche

et le groupe ramène le troupeau à l'étable. En attendant, les collégiens abordent le sujet de l'exploitation bio à énergie positive en interrogeant leurs hôtes sur leur chaudière à bois, les panneaux solaires, l'autonomie en électricité, le circuit d'eau à la ferme.

Cette sortie pédagogique a permis à ces futurs citoyens de vivre pleinement ce qu'est le développement durable en étant plus concernés, responsables et avisés. « Rien de tel,

en effet, que de vivre la traite des vaches pour s'intéresser à leur alimentation », analyse Laëtitia Bénureau, professeur d'EPS, accompagnée de Sonia Bocciairelli, professeur de français, et d'Oliver Jolly, professeur d'histoire et géo.

Contre le parrainage d'Oréa, Gwenaëlle et Pascal Falchi donneront du fromage bio de leur ferme à la cantine du collège Julie-Victoire Daubié, qui sera distribué à tous les élèves.